

centre
de
création
contemporaine
olivier
debré

dossier documentaire

fabien verschaere

la géographie du totem

13.12.19–
03.05.20



Fabien Verschaere
Inside Me, 2017
Courtesy de l'artiste

informations pratiques

**jardin
françois 1^{er}
37000
tours**

le service des publics du CCC OD

Noélie Thibault
responsable du service
n.thibault@cccod.fr

Barbara Marion
chargée des publics et
des partenariats éducatifs
b.marion@cccod.fr

Auriane Gabillet
médiatrice-conférencière
a.gabillet@cccod.fr

Jean-François Pérona
chargé de l'accueil et
de la billetterie
jf.perona@cccod.fr

Quentin Shigo
médiateur-conférencier
q.shigo@cccod.fr

médiateurs en formation :
Amandine Bouvet, Isaac Grange,
Emma Mannari, Morgane Rodriguez

les partenaires éducatifs du CCC OD

Adeline Robin
coordinatrice départementale à
l'éducation artistique et culturelle
pour le second degré DSDEN37¹
adeline.robin@ac-orleans-tours.fr

Arnaud Tery
conseiller pédagogique
départemental arts plastiques
pour le premier degré DSDEN 37
cpd-artsplastiques37@ac-orleans-
tours.fr

Isabelle Magdinier
professeur missionnée
pour le second degré
isabelle.magdinier@ac-orleans-
tours.fr

¹ DSDEN 37 : direction des services
départementaux de l'éducation
nationale d'Indre-et-Loire



**+33(0)2 47 66 50 00
contact@cccod.fr
www.cccod.fr**

Le CCC OD est un équipement culturel
de Tours Métropole Val de Loire.



le CCC OD en groupe

pour tout renseignement :
reservation@cccod.fr / 02 47 66 50 00

visites libres

du mercredi au dimanche de 11h à 18h
5 € par personne

visites commentées

du mardi au vendredi de 9h à 18h
samedi et dimanche de 11h30 à 17h30

tarifs - forfait conférence

groupes adultes
125 € (de 10 à 25 adultes)

groupes scolaires et périscolaires
50 € (de 10 à 30 jeunes)

groupes structures petite enfance
25 € (de 5 à 15 personnes)

gratuit pour les groupes
scolaires de l'Académie Orléans-
Tours et leurs accompagnateurs

accès et services à disposition

à 5 min en tramway de la gare de
Tours (arrêt Porte de Loire) / à 1h10
de Paris en TGV / par l'autoroute
A10, sortie (Tours Centre)

stationnements vélos (label La
Loire à vélo), voitures (Porte de
Loire, Place de la Résistance, Rue
du Commerce)

ascenseurs, boucle à induction
magnétique, toilettes adaptés,
consignes poussettes, change
bébé, fauteuil roulant disponible
sur demande, cannes-sièges...

le CCC OD est ouvert toute l'année

du mercredi au dimanche

de 11h à 18h

jeudi jusqu'à 20h

samedi jusqu'à 19h

Ouverture tous les jours fériés sauf
1er janvier, 1er mai et 25 décembre.



sommaire



p.4 visites et parcours

Le service des Publics du CCCOD vous propose un accompagnement personnalisé pour favoriser votre approche de l'art contemporain. Le regard et la parole du visiteur sont sollicités, afin de porter attention aux éléments qui composent les œuvres et les expositions, développer son esprit critique et construire sa réflexion.

réserver une visite libre ou commentée : reservation@cccod.fr



p.6 zoom sur l'exposition

Dans les galeries transparentes du CCCOD, les ombres des personnages de Fabien Verschaere interpellent les passants, de jour comme de nuit. Son intervention artistique se prolonge dans la galerie noire avec une exposition inédite, ayant pour point de départ son voyage réalisé en 2018 en Corée du Sud. L'artiste nous invite à un voyage introspectif et déroule sous nos yeux la carte géographique de son monde intérieur.



p.11 zoom sur l'artiste

Fabien Verschaere est né en 1975 à Vincennes. Il vit et travaille à Paris. Le dessin se manifeste chez l'artiste comme la traduction immédiate d'une idée, d'une pensée, d'un affect, et sert de point de départ à la réalisation de performances ou d'installations.

site Internet de l'artiste : www.verschaerefabien.com



p.13 pistes pédagogiques

Pour vivre la découverte des expositions, la préparer, la prolonger ou nourrir un projet plus global, des pistes d'activités sont proposées en prenant appui sur les trois piliers du parcours artistique et culturel : **rencontrer, connaître, pratiquer.**

pistes adaptées au jeune public des premier et second degrés



p.19 pistes bibliographiques

Une sélection **d'ouvrages liée à la démarche de l'artiste ainsi que des ressources en ligne** sont à mettre en perspective de l'exposition.

visites et parcours

visites actives

Nous vous proposons un accompagnement personnalisé et convivial pour favoriser votre approche de l'art contemporain. **En visite, votre regard et votre parole sont sans cesse sollicités**, cela participe à développer votre sens critique et à construire votre réflexion.

axes de réflexion par rapport à l'exposition « la géographie du totem » :

- écriture automatique
- contes, légendes et questionnements universels (le bien/le mal, le beau, l'amour, la mort)
- techniques et supports du dessin (carnet, peinture murale, aquarelle, toile, sculpture, objet...)
- l'exposition comme lieu de création
- représentation de soi et autoportrait
- géographie, voyage initiatique et à travers le monde

rencontres professionnelles

En partenariat avec la DSDEN 37, Cultures du Coeur 37, les accueils de loisirs de Tours, le service petite enfance de la Ville de Tours, nous organisons des temps d'échanges pour préparer la venue des classes et des groupes au CCCOD.

mercredi 22 janvier novembre à 14h⁰¹ pour les enseignants

sur inscription auprès des conseillers arts visuels de la DSDEN 37

vendredi 6 mars de 9h à 12h⁰²

pour les relais Cultures du Coeur Indre-et-Loire, visites couplées des expositions du CCCOD et du Jeu de Paume-château de Tours

sur inscription : www.culturesducoeur.org/cultures_du_coeur_

actions éducatives

Professionnels des établissements scolaires, périscolaires, universitaires et des structures du champ social, **nous vous proposons de devenir partenaire du CCCOD** pendant une année scolaire.

#CCCRITIK

en partant du lieu et des expositions, imaginons un projet de sensibilisation à l'art contemporain

FABRIQUE DE PRATIQUE(S)

à partir de 3 parcours d'éducation artistique et culturel, expérimentons l'art contemporain (visites, interventions d'artistes et de professionnels...)

renseignements auprès de Barbara Marion
b.marion@cccod.fr

en partenariat avec

la DSDEN 37, le Conseil départemental Indre-et-Loire, la DRAC Centre, le service Petite enfance de la Ville de Tours, les accueils de loisirs de Tours, l'Université François Rabelais et les UFR Arts et sciences humaines, Lettres et langues, Médecine, l'école Brassart-Tours, le service d'Education et de soins spécialisés à domicile (SESSD) Mirabeau...

autour de l'exposition

visites commentées

jeudi 18h30, samedi et dimanche 16h30
sans réservation

#CCCKOI la peinture contemporaine?

vendredis 27.12, 03.01 à 15h
mercredis 12.02, 19.02, 26.02, 04.03 à 15h
sur inscription, en famille à partir de 4 ans

conférence

samedi 14 décembre à 16h
rencontre avec Fabien Verschaere
sans réservation

sortie du catalogue de l'exposition
mars 2020

la géographie du totem

co-édition Galerie Brugier-Rigail Paris et CCCOD Tours, 2020.

⁰¹ en partenariat avec la DSDEN37: direction des services départementaux de l'éducation nationale d'Indre-et-Loire

⁰² en partenariat avec l'association Cultures du Coeur Indre-et-Loire

visites et parcours

parcours croisés

Nous accompagnons tous les publics (quel que soit leur âge) à **développer leurs pratiques artistiques et culturelles**, en liant la visite d'une exposition au CCCOD avec une activité dans un autre lieu culturel.

autour de la notion de paysage avec le Jeu de Paume-Château de Tours

Découvrir l'exposition de photographies « René-Jacques. L'élégance des formes » (15.11.2019 - 24.05.2020) pour poursuivre autour des notions de paysages, points de vue et compositions à travers les thèmes suivants : déambulation et paysages urbains, visions du territoire.

contact : service des expositions du Château de
de@ville-tours.fr / 02 47 70 88 46

histoire du paysage en peinture avec le musée des Beaux-arts de Tours

Pour les scolaires, visiter avec un médiateur les collections permanentes autour des thématiques du paysage, de la perspective et du renouvellement de ce genre à travers les époques.

contact : service de réservation scolaire
mba-reservationscolaire@ville-tours.fr

l'architecture de deux institutions culturelles emblématiques

avec l'Opéra de Tours

Découvrir le patrimoine historique et contemporain de la Ville de Tours à travers un parcours unique d'architecture.

contact : service jeune public
j.auroy@ville-tours.fr
j.boudsocq@ville-tours.fr / 02.47.60.20.32

la création contemporaine sous toutes ses formes

avec le CDNT Théâtre Olympia et le CCNT

Profiter d'une journée à Tours pour associer un spectacle de théâtre ou de danse contemporain avec une visite au CCCOD

contact : antoineproust@cdntours.fr
mathilde.bidaux@ccntours.com / 02 47 36 46 07

parcours images et arts visuels à Tours⁰³

Le CCCOD s'est associé au Jeu de Paume pour développer **un parcours spécifique autour de la transmission de l'histoire de la photographie et de l'art contemporain**. Lieu de référence pour la diffusion de l'image sous toutes ses formes, le **Jeu de Paume** présente, depuis 2010, des expositions de photographies à caractère historique au Château de Tours.

croiser les publics

En lien avec la DSDEN 37 et Cultures du Cœur 37, des actions de sensibilisation aux images et aux arts visuels (rencontres, dossiers documentaires, partenariats, visites et activités croisées) sont proposées de manière complémentaire par le CCCOD et le Jeu de Paume pour inciter les publics à croiser leurs regards sur les expositions des centres d'art.

former à la médiation

Chaque année des étudiants en Master de l'Université de Tours participent à cette formation professionnelle à la médiation des arts visuels et à la visite conférence.

de l'histoire de la photographie à la pratique contemporaine de l'image

Ce parcours associe à la rencontre avec l'œuvre vidéo d'Alain Bubleux dans la nef du CCCOD, la découverte au Jeu de Paume-Château de Tours des photographies de René Jacques (1908-2003), figure marquante de la photographie française d'après-guerre.

Plus d'infos : www.jeudepaume.org

Axes thématiques de l'exposition « Renée Jacques. L'élégance des formes » (15.11.2019 - 24.05.2020): Photographes-illustrateurs, édition et création / Associations et droits des photographes / Images mécaniques et produits de l'industrie / Lumières et atmosphères / Paysages, points de vue et compositions / Corps, gestes et cadres

Renseignements et contacts
service des expositions du Château de Tours
de@ville-tours.fr / 02 47 70 88 46
service des projets éducatifs du Jeu de Paume
sabinethiriou@jeudepaume.org

⁰³ en partenariat avec la l'Université et la Ville de Tours et la direction des services départementaux de l'éducation nationale d'Indre-et-Loire (DSDEN37)

zoom sur l'exposition

Fabien Verschaere a été invité à investir les galeries transparentes du CCCOD. Sur plus de 85 mètres de long, les ombres de ses personnages interpellent les passants, de jour comme de nuit. Son intervention artistique se prolonge dans la galerie noire avec une exposition inédite, ayant pour point de départ son voyage réalisé en 2018 en Corée du Sud. L'artiste nous invite à un voyage introspectif et déroule sous nos yeux la carte géographique de son monde intérieur. Il y rejoue un ensemble d'œuvres anciennes en dialogue avec de nouvelles créations réalisées au centre d'art pendant la préparation de l'exposition. Se côtoient dans son œuvre squelettes menaçants ou vanités joyeuses, clowns grimaçants ou anges diaboliques, princesses travesties ou boxeurs déterminés et il n'est pas rare de trouver l'autoportrait de l'artiste derrière chacun d'entre eux.

présentation

« Géographie / étymologie : gê et graphein/dessin de la Terre
Totem : représentation courante d'un être ou d'une espèce animale ou végétale, parfois chose qui incarne l'Esprit des ancêtres et sert d'emblème à une famille, tribu ou nation. [...] »

Des images de mon enfance à celles inspirées par mes voyages d'adulte, mon travail ne développe aucun concept. Il ne fait qu'organiser des images métaphoriques. À chaque création j'opte pour une proposition ouverte dont le spectateur doit faire sa propre histoire. C'est dans ce cadre que la géographie et le totem interviennent. Ni ange ni démon, le totem représente juste notre vie. »⁰¹

Grâce à une ligne continue formant un riche magma de formes, Fabien Verschaere crée un espace chargé, saturé et grouillant de détails. Il n'en oublie pas pour autant la composition globale, qui tend de plus en plus à se contenir elle-même dans une forme unique. Cette image, d'apparence close, semble s'auto-générer et pourrait même s'accroître encore davantage, de manière incontrôlée. Ses œuvres picturales et dessinées constituent un aboutissement du désir, un besoin vital de nous faire partager une conversation intime avec ses propres pensées et non pas une mise en place d'idées ou une démonstration.

⁰¹ La géographie du totem, cat.
exposition de Fabien Verschaere
au CCCOD Tours, co-édition Galerie
Brugier-Rigail Paris et CCCOD
Tours, mars 2020

zoom sur l'exposition



Fabien Verschaere, « La géographie du totem », vue d'exposition au CCC OD, Tours, France, décembre 2019
Photo: F. FERNANDEZ - CCC OD, Tours.



Fabien Verschaere, *Le théâtre et son double*, vue de l'œuvre dans les galeries transparentes du CCC OD, Tours, France, décembre 2019
Photo: F. FERNANDEZ - CCC OD, Tours.

zoom sur l'exposition

Liste des œuvres



le théâtre et son double (2019)
peinture acrylique sur murs et vitres
production *in situ*, courtesy de l'artiste

Une grande danse composée d'ombres fantômatiques nous saisit avant même de pénétrer dans l'exposition de l'artiste. Cette frise monumentale visible dans les galeries transparentes semble s'animer au gré de notre déambulation autour du CCCOD, telle une pellicule de film mise en mouvement. Les silhouettes de ces personnages constituent une joyeuse bande de sujets qui composent la grammaire de Fabien Verschaere. Ce cortège nous embarque dans une grande cérémonie, un voyage initiatique qui nous mène vers l'entrée de la galerie noire.



la géographie du totem (2019)
couleurs ShinHan et feutre acrylique sur papier
Arches teinté au brou de noix
courtesy de l'artiste

« Tout est une question de voyage. Notre vie, nos choix et mes dessins naissent de l'idée du mouvement. Non pas celui qui nous fait mettre un pas devant l'autre, mais celui de la pensée qui nous anime en affinité avec l'absolu. [...] La Géographie du totem est un voyage universel, une volonté de mouvement mental. Les pieds sur terre, notre esprit se cherche en orchestrant l'agencement de nos visions quotidiennes. L'art consiste à se forger une identité spirituelle. »

source : *La géographie du totem*, cat. exposition de Fabien Verschaere au CCCOD Tours, co-édition Galerie Brugier Rigail Paris et CCCOD Tours, mars 2020



le dernier carnaval de James (2019)
production *in situ*, courtesy de l'artiste

Le titre de cette aquarelle fait référence à l'œuvre du peintre James Ensor (1860 Ostende Belgique - 1949). Précurseur de l'expressionnisme, il développe dès les années 1880 un nouveau système narratif où abondent personnages et actions avec un sens singulier de la dérision, du grotesque, de l'ironie et de la satire. Masques et squelettes constituent des motifs récurrents de la peinture d'Ensor. Les premiers camouflent une réalité que le peintre trouve trop laide et trop cruelle, tandis que les seconds pointent la vanité et l'absurdité du monde.

source : présentation de l'exposition de James Ensor au Musée d'Orsay, Paris, octobre 2009 - février 2020



cahiers coréens (2019)
feutre et aquarelles extra-fines ShinHan
courtesy galerie Brugier-Rigail, Paris

« J'ai exploré plusieurs parties du monde. L'Afrique, l'Asie. Mes cahiers sont un peu comme des shakers à cocktail. Quelque soit le cahier en cours, je ramène la thématique géographique à mon propre univers. J'adore l'artisanat : quand je fabrique ces cahiers ou d'autres objets, j'ai l'impression de le faire avec une grande honnêteté. Je pourrais rester au même endroit en étant ailleurs. J'écoute, je regarde, j'examine les moindres petits détails autour de moi. Tout est dans mes cahiers. »

source : *La géographie du totem*, cat. exposition de Fabien Verschaere au CCCOD Tours, co-édition Galerie Brugier Rigail Paris et CCCOD Tours, mars 2020



vanité 1, vanité 2, vanité 3 (2003-2019)
résine et peinture epoxy
collection CCCOD, Tours

Fabien Verschaere détourne le jeu du hasard en donnant un visage au destin. En effet, deux faces des dés présentent un double symbole : l'amour et la mort. L'œuvre peut nous rappeler le poème de Stéphane Mallarmé paru dans la revue *Cosmopolis* en 1897 « Un coup de dés jamais n'abolira le hasard ». Dans ce poème hors norme, l'auteur s'est efforcé de faire de la musique avec des mots. Étale sur onze doubles pages, le poème joue de toutes les variations typographiques (taille, majuscules, italique), les caractères employés et la position des blancs suppléent aux notes et aux intervalles musicaux. Commentée par Sartre, Blanchot, Deleuze ou Rancière, le « Coup de dés » a nourri très vite un fantasme ésotérique. Et si Mallarmé avait glissé un code caché ?

source : Stéphane Mallarmé « Un coup de dés jamais n'abolira le hasard », base de données Gallica de la BnF Paris <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k71351c/f1.image.texteImage>



My own muppet (2003-2019)
résine et peinture epoxy
collection CCCOD, Tours

« Mon travail élabore une réflexion entre l'intérieur et l'extérieur, l'expression du désir à travers des contrastes sur des sensations multiples. Je travaille sur l'identité face au contraste des choses qui nous entourent. D'où ce questionnement entre les images et ce qu'elles disent de moi. C'est le portrait de Dorian Gray en devenir et le Golem. »

source : *L'abécédaire de Fabien Verschaere*, édité par Robert Fleck pour l'édition Gli Ori, 2015, p.35

zoom sur l'exposition

Liste des œuvres



l'acte de peindre (2019)
couleurs ShinHan et peinture acrylique
production *in situ*, courtesy de l'artiste

« J'aimerais réaliser un laboratoire de dessins, dessiner jusqu'à épuisement, jusqu'à être vidé physiquement. L'exposition s'appellerait 'Epuisement'. »

source : *L'abécédaire de Fabien Verschaere*, édité par Robert Fleck pour l'édition Gli Ori, 2015, p.111

Inspiré par le conte de Carlo Collodi publié en 1883, Fabien Verschaere interroge la figure de Pinocchio, "l'archétype de l'enfant indocile, menteur, imparfait et mal fini", disposant d'un "côté rebelle, fugueur, porté vers le plaisir". Geppetto, un pauvre menuisier italien, fabrique par accident dans une bûche de bois à brûler un pantin qui pleure, rit et parle



magic circus, short stories with friends, naughty clown, death is beautiful, ex pornstar, dear jesus (2007)
6 dessins au feutre acrylique sur papier
courtesy de l'artiste

« Mon vocabulaire vient de plusieurs univers, de la culture populaire, de la bande dessinée, des contes de fées et de l'art contemporain. C'est une distorsion entre tous ces univers, un mélange, un mix. Revenir en enfance ou éclaircir le deuil de nos propres crimes. »

source : *L'abécédaire de Fabien Verschaere*, édité par Robert Fleck pour l'édition Gli Ori, 2015, p.9



apocalypse please (2007-2019)
bois, moteur, tiges métalliques et céramique
courtesy de l'artiste

« Je suis fasciné par la façon dont le corps est aujourd'hui représenté à travers le monde. Nos corps physiques peuvent symboliser une chose en Afrique, une autre en Europe, et incarner un concept totalement différent en Australie. L'Europe privilégie le concept de la beauté. L'argent, le sexe, la vie et la mort sont des thèmes récurrents. [...] Souvent, en tant qu'artiste après la période de gestation pseudo-rationnelle, nous ne réalisons que nos fantasmes d'enfants. Le cowboy et l'indien, la ruée vers l'or, Don Quichotte, la princesse, le prince charmant et les animaux. L'enfance est une géographie. »

source : *L'abécédaire de Fabien Verschaere*, édité par Robert Fleck pour l'édition Gli Ori, 2015, p.107



when your gaze cut me in two (2011)
miroir, céramique et peinture acrylique
courtesy de l'artiste

« Depuis un voyage en Afrique, j'ai trouvé un équilibre entre mythologie et quotidien. On pourrait dire que le mélange de quotidien et de mythologie est un conte de fées sur lequel je travaille depuis des années. Je trouve passionnant de travailler à partir d'idées simples, comme le bien et le mal, les princes et les princesses, les personnages étranges et insolites.

L'histoire est très simple et tout le monde peut la comprendre cette oeuvre à un certain niveau, mais à un autre, elle peut devenir très compliquée. Elle paraît toujours simple et facile, mais elle peut contenir une histoire intéressante pour tous ceux qui font l'effort de l'explorer. »

source : *L'abécédaire de Fabien Verschaere*, édité par Robert Fleck pour l'édition Gli Ori, 2015, p.6-7



Rien n'est fait par hasard (2005-2019)
environ 150 sculptures, céramique, peinture acrylique, miroirs
courtesy de l'artiste

« La princesse avec des ailes est un des motifs les plus anciens de mon vocabulaire. » « L'acte de ma propre création, c'est l'insomnie de mes rêves, du vertige vers le tactile, l'ultimatum de l'infini.

Les formes sculpturales occupent l'espace à la manière d'un corps. Parfois, on peut les toucher, les déplacer. Elles fournissent un certain nombre de sujets de réflexion. Elles ont aussi un côté autoritaire que les dessins ne possèdent pas. Les dessins sont des représentations simples de la vie et de la mort et peuvent être plus provocateurs ou choquants. »

source : *L'abécédaire de Fabien Verschaere*, édité par Robert Fleck pour l'édition Gli Ori, 2015, p.8 et p.51

zoom sur l'exposition

Liste des œuvres



monkey king (2015)
couleurs ShinHan et feutre acrylique sur toile
courtesy galerie Brugier-Rigail, Paris

« Ce qui m'intéresse de plus en plus, c'est le foisonnement de personnages pour aller vers une sorte de présence figurative qui, de loin, pourrait passer pour une abstraction, avec des références multiples (BD, illustration, peinture traditionnelle asiatique, etc). Ça fait 10 ans que je recherche les bons mediums pour peindre. En trouvant les couleurs traditionnelles coréennes, j'ai eu une révélation. »

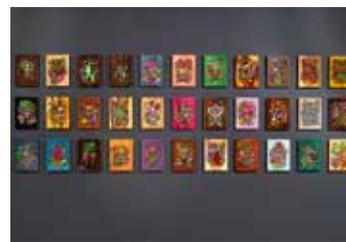
source : note d'intention de l'artiste au sujet de l'exposition au CCCOD, Tours, octobre 2019



kinshasa, histoire de l'arbre, robot d'amour, dragon, masque après masque (2019), 4 peintures acrylique sur toile, courtesy galerie Brugier-Rigail, Paris

« Les artistes font partie de l'équilibre du monde à la manière des maîtres religieux. C'est pour cela que, dans mon travail, j'accumule les sujets tel un abécédaire enregistré dans mon esprit. J'aime à l'appeler le disque dur de mes sujets. L'espace est rempli. Je ne laisse pas de respiration pour que celui qui regarde puisse se sentir libre, oublier l'œuvre pour mieux entrer dedans. L'œuvre n'est pas contextuelle : il n'y a pas de contexte, seulement la fabrication mythologique de personnages qui se rencontrent, discutent, débattent. »

source : *La géographie du totem*, cat. exposition de Fabien Verschaere au CCCOD Tours, co-édition Galerie Brugier Rigail Paris et CCCOD Tours, mars 2020



33 peintures sur bois (2019)
couleurs ShinHan et feutre acrylique sur bois laqué Elie Bleu, courtesy de l'artiste

« Les contes de fées ont pour caractéristique de poser des problèmes existentiels en termes brefs et précis. L'enfant peut ainsi affronter ses problèmes dans leur forme essentielle, alors qu'une intrigue plus élaborée lui compliquerait les choses. Le conte de fées simplifie toutes les situations. [...] Dans pratiquement tous les contes de fées, le bien et le mal sont matérialisés par des personnages et par leurs actions, de même que le bien et le mal sont omniprésents dans la vie et que chaque homme a des penchants pour les deux. C'est ce dualisme qui pose le problème moral; l'homme doit lutter pour le résoudre. »

source : Bruno Bettelheim, *Psychanalyse des contes de fées*, 1976, éd. pocket, 1999, p.20-21



beautiful - michel-ange - origine - one minute - new chaman - mr tree - fire - pen - magic bean - robot (2019)
10 peintures acrylique et feutre sur papier indien pur chiffon teinté au brou de noix
courtesy de l'artiste

« Je prends conscience que les mouvements picturaux figuratifs induisent souvent une narration, une volonté de représenter un sujet dans un espace donné, un esprit contextuel. Qu'y-a-t-il de sacré dans l'art de notre époque si ce n'est la proposition que l'artisan fait au voyageur ? J'ai beaucoup lu Levinas, Deleuze et Spinoza. Ils m'ont amené à penser que l'art n'est pas qu'une idée. D'ailleurs l'idée n'existe pas. Tout est déjà autour de nous. Quand j'étais en Afrique, j'ai observé avec passion la mythification du quotidien. Le quotidien qui devient légende. Mon travail n'est pas une synthèse de quoi que ce soit : il est au contraire la représentation de tout ce que j'observe et que je transforme ensuite. »

source : *La géographie du totem*, cat. exposition de Fabien Verschaere au CCCOD Tours, co-édition Galerie Brugier Rigail Paris et CCCOD Tours, mars 2020



totem - dragon - pino death - ecce homo - elephant man - once upon no time - la maison du temps qui passe - sad clown - fake computer - chaman - alice rabbit - religion - magic tree - amanite - fire - mushroom - fighting - tiger - tiger - small world two heroes - myth - snail girl - moon story - fishdream (2019) 8 aquarelles extra-fines ShinHan sur papier Arches, courtesy de l'artiste

« Je trouve que notre monde devient de moins en moins métaphorique. La poésie devrait être encore plus présente. [...] Quel plan pour aujourd'hui? Aller voir la mer sur le dos d'un crocodile? Non, dans le ventre d'une sirène. Mes textes sont souvent des réactions, une manière de me reprendre après le travail physique de la peinture. Après une session, j'ai besoin de purger mon esprit. Des choses restent à dire. Mes textes sont souvent instinctifs. L'activité du dessin se rapproche de l'écriture. C'est presque schizophrène à cause de la personnalité double du média. Il est important de parler de l'extérieur, dans une perspective mentale. »

source : *L'abécédaire de Fabien Verschaere*, édité par Robert Fleck pour l'édition Gli Ori, 2015

zoom sur l'artiste

Diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2000 et des Beaux-Arts de Nantes en 2001, Fabien Verschaere a reçu le prix de la Dena Foundation. Ses œuvres sont exposées en France comme à l'étranger, notamment au Palais de Tokyo à Paris, au Musée d'Art Contemporain de Lyon et à Séoul en Corée.

Fabien Verschaere a bénéficié de sa première exposition personnelle en 2002 au CCC. Depuis, de nombreuses collaborations ont vu le jour entre l'artiste et le centre d'art tourangeau.

Le dessin se manifeste chez Fabien Verschaere comme la traduction immédiate d'une idée, d'une pensée, d'un affect, et sert de point de départ à la réalisation de performances ou d'installations.

fabien verschaere
né en 1975 à Vincennes
vit et travaille à Paris

« Je travaille uniquement sur le principe de l'écriture automatique, je ne peux pas préméditer une thématique. Cela m'est vraiment impossible. Dessiner est comme une rencontre avec quelqu'un. Je ne peux pas savoir à l'avance ce qui va en devenir. Cela peut très bien se passer, ou au contraire assez mal. Sans lancer des slogans à deux balles, le dessin c'est la vie, c'est de la viande, des plantes, c'est tout. Il peut y avoir des incidents, des incertitudes ou des évidences, mais la façon dont l'œuvre se fait, avance, repose sur une attitude très pulsionnelle, très spontanée. »⁰¹

Son travail, très singulier, se caractérise par un univers peuplé de créatures hybrides, monstres et chimères issus de son imagination débridée. Telle une écriture automatique, l'artiste déploie un abécédaire de formes et de personnages revisité au fur et à mesure de ses voyages, des influences rencontrées. Sa démarche artistique est plus émotionnelle qu'intellectuelle ou conceptuelle. Comme un artiste pratiquant la performance, ses dessins constituent un aboutissement du désir, un besoin vital de nous faire partager une conversation intime avec ses propres pensées et non pas une mise en place d'idées ou une démonstration.

⁰¹ *L'abécédaire de Fabien Verschaere*,
édité par Robert Fleck pour
l'édition Gli Ori, 2015

zoom sur l'artiste

Liste des œuvres



« Tout jeune, le dessin et l'art en général ont été une nécessité vitale pour créer une passerelle entre moi et le monde extérieur qui souvent ne m'était pas accessible, un pont entre mon imaginaire et la réalité du monde. Ensuite, j'ai complètement arrêté pendant deux ou trois ans, à l'adolescence, et j'ai rapidement ressenti la nécessité de m'y remettre. J'ai eu la chance de rencontrer Michel Houplain qui donnait des cours privés de dessin dans la banlieue où je vivais, à Noisy-le-Grand. Grâce à lui, j'ai découvert des artistes comme Francis Bacon, Joseph Beuys. Il m'a ouvert les yeux et m'a fait prendre conscience que, le dessin, ce n'était pas simplement dessiner un personnage, mais qu'il fallait aller bien au-delà, que le médium du dessin était un outil qui permettait de parler de tout. »

source : *L'abécédaire de Fabien Verschaere*, édité par Robert Fleck pour l'édition Gli Ori, 2015, p.41



2002 new chinon

résidence d'artiste et exposition à la galerie de l'Hôtel de Ville, Chinon, mécénat de la société ArjoWiggins (05.10.02 au 01.12.02)

L'exposition *New Chinon* a rendu compte du travail effectué par Fabien Verschaere à Chinon durant le mois de mars 2002. Dans l'intimité de sa chambre d'hôtel, il a produit 400 aquarelles sur papier réparties dans leurs 40 'boîtes d'aquarelles'. Au côté de cette série présentée dans sa totalité, d'autres éléments de l'exposition étaient inspirés du voyage de Fabien Verschaere à Kinshasa, où l'artiste est parti en résidence juste après son séjour à Chinon. Cette expérience africaine a donné lieu à la réalisation d'une fresque et la présentation d'un vêtement réalisé en collaboration avec des étudiants en art de Kinshasa.



2003 no idea

première exposition personnelle de Fabien Verschaere au CCC de Tours (30.11.02 au 23.02.03)

Cette monographie a fait la part belle aux formes les plus extraverties de la production de Fabien Verschaere. Son univers se déployait dans l'espace avec des peintures et dessins muraux, installations, photographies, sculptures et son. Imaginée entre Chinon et Kinshasa (République démocratique du Congo), deux villes aux antipodes l'une de l'autre où l'artiste a pourtant séjourné au printemps 2002 à un mois d'intervalle, « No Idea » était aussi une digression sur le voyage, le déplacement tant physique que mental.



2005 la sirène du Mississippi

rencontres, actions, événements, expositions organisées dans la région Centre

Fabien Verschaere a imaginé une promenade dans la région comme emporté dans le lit d'un fleuve... dont il serait la sirène, portant mille histoires et expériences initiatiques. Il a convié les gens à des rencontres, des actions, des événements uniques, pour nous faire éprouver cette alchimie si mystérieuse qui transforme le réel en art. Au cœur de cette métaphore qui renvoie au cinéma, chaque escale a vu la naissance d'un projet.

La poupée- autoportrait de Fabien Verschaere a accompagné chaque itinérance artistique, devenant le témoin des divers échanges et rencontres du voyage.



Châteauroux

Cinéma l'Apollon, École municipale des beaux-arts

À la suite de la diffusion du film *KEBA* au cinéma qui déroule sa découverte sensible de l'Afrique, Fabien Verschaere a élaboré en temps réel dans la galerie de l'école des Beaux-Arts une fresque dessinée sur la table commune, aux moments des repas.

Blois Musée de l'Objet

Le pavillon d'exposition a été préparé pour devenir une boîte de nuit éphémère. L'exposition s'est ouverte, à partir de la transformation vécue au cours de cette nuit. Fabien Verschaere, présent par sa poupée- autoportrait, reste habiter cet espace de lendemain de fête, ouvert tel un carnet de voyage aux promenades individuelles des visiteurs, découvrant les musiques et les dessins qui les font basculer vers un lointain si proche.



Argenton-sur-Creuse

Cinéma l'Éden Palace, ArtBoretum

Le lieu d'art contemporain de l'ArtBoretum a été transformé et habité par Fabien Verschaere, avec l'aide de volontaires invités à investir collectivement cet espace. L'Afrique a encore fait résonner ses rythmes ensorcelants, au cours d'un rendez-vous au cinéma l'Éden Palace.

Bourges Cour du Palais Jacques-Coeur

Un atelier d'une journée avec l'artiste et les habitants de Bourges a permis de confronter les regards sur ce monument historique qui était alors en rénovation. Des propositions multiples se sont combinées à partir des perceptions contemporaines d'un tel lieu et de son inscription au sein de la vie actuelle de la cité.

pistes pédagogiques

Pour vivre la découverte de l'exposition, la préparer ou la prolonger, des pistes d'activités⁰¹ (entre théorie et pratique) sont proposées en prenant appui sur les 3 piliers du parcours artistique et culturel : rencontrer, connaître et pratiquer.

voyages, cartes et territoires
carte heuristique / rhizome /
profusion- saturation / obsession /
réalité et imaginaire

à la rencontre de l'œuvre

Fabien Verschaere considère le voyage comme un catalyseur pour le développement de son œuvre. Il en fait un élément constitutif de sa manière de renouveler son regard sur le monde. Il ne s'agit pas de documenter ou de rendre compte d'un déplacement et des découvertes qu'il y a faites mais par le sentir et le ressentir, de nourrir et d'enrichir un voyage intérieur. L'exposition nous invite à explorer un voyage intérieur si dense que notre regard se fraie un chemin qui nous est propre et où notre imaginaire peut trouver un écho.

« Le voyage est une espèce de porte par où l'on sort de la réalité comme pour pénétrer dans une réalité inexplorée qui semble un rêve. »
» Guy de Maupassant (1850 - 1893)

« J'abandonne tout et je peins. Mais surtout, quand je mets du vert sur une toile, ne me dites pas que c'est de l'herbe. »
» Matisse, voyage au Maroc (1869 - 1954)

01 Pistes d'activités développées par Isabelle Magdinier (professeur d'arts plastiques missionnée par la DSDEN 37) et Arnaud Téry (conseiller départemental arts plastiques DSDEN 37)



Erró (né en 1932 en Islande), *Baby-Rockfeller*, 1962-1963, glycéro sur toile 300 x 200 cm
Courtesy Perrotin



Kim Dingle (née en 1951 aux États-Unis), *United Shapes of America Maps drawn from memory by Las Vegas Teenagers*, 1991, 48 x 72, huile sur toile, collection particulière.

pistes pédagogiques

pratiques artistiques et expériences pluridisciplinaires

— (*) un espace à découvrir. Choisir un lieu dans ou proche de l'école, y rechercher des éléments du quotidien surprenants, incongrus qui interpellent (tache sur un mur, flaque d'eau, forme d'une grille...) et dans lesquels peuvent apparaître des créatures étranges, magiques, divinités imaginaires. Garder une trace de ces éléments collectés (frottage, dessin, photographie...) puis reproduire avec la technique de son choix. Prolongement possible : créer un carnet de voyage regroupant les productions et les accompagner d'un récit.

— voyage dans mes souvenirs. Se remémorer des souvenirs de personnages ou créatures qui ont marqué votre imaginaire. Sous forme de carte mentale dessinée, par association d'idées, mettre en relation chacun de vos personnages.

— le tableau du trop-plein (travail évolutif et participatif). Mettre à disposition un grand tableau, une table et une chaise, une pile de magazines d'art, des ciseaux fins et une boîte pour les images en attente du bon emplacement... parcourir les magazines jusqu'à trouver une image qui interpelle, la découper avec précision avant de l'intégrer au tableau en étant attentif au lien entre les images et à la composition qui se construit au fil du temps.

entre rêve et réalité

— mon rêve prend forme. Trouver des solutions plastiques pour montrer le point de bascule entre rêve et réalité.

— (*) des taches monstrueuses. Expérimenter les effets de transparence de l'encre et de l'eau, trouver des créatures dans les taches réalisées puis les cerner de noir pour les révéler et rajouter quelques éléments découpés, dessinés...(œil d'animal par exemple).

— (*) théâtre d'ombre. Jouer avec les effets de distorsion des ombres portées sur un mur ou sur une affiche blanche pour former des créatures étranges, magiques. Garder une trace en cernant la forme et la reproduire sur du canson coloré. Découper puis afficher sur les vitres ou accrocher au plafond comme un mobile. Matériel : papier découpé, objets divers, parties de son propre corps...

(*) pistes pédagogiques adaptées aux élèves de cycles 1, 2 et 3



Christian Boltanski (né en 1944 en France), *Théâtre d'ombres* (1984-1997), installation, dimensions variables, métal, carton, fil, ruban isolant, clous, épingles, bois et feuilles, 4 projecteurs de lumière, ventilateur et transformateur.



À gauche : travaux d'élèves de l'école Anatole France Tours.
À droite : travaux d'élèves de l'école Mirabeau Tours.
Photo : Arnaud Tery

écritures, écriture de soi, relation texte/image
narration / écriture automatique / écriture
combinatoire / écriture en continue /
calligraphie / hasard / organisation /
composition / figures récurrentes / variations
/ série / ordre / chaos / agencement

à la rencontre de l'œuvre

Telle une écriture automatique, Fabien Verschaere déploie un glossaire de formes et de personnages sans cesse revisité.

« Placez-vous dans l'état le plus passif ou réceptif que vous pourrez... écrivez vite sans sujet préconçu, assez vite pour ne pas vous retenir et ne pas être tenté de vous relire. »

André Breton *Manifeste du surréalisme* (1924)

— figures récurrentes. En parcourant l'exposition, repérer des figures et des motifs qui se répètent au fil des œuvres. Etablissez-en un inventaire. À quel registre ou univers renvoient-ils ?

— texte image/image texte. Face aux aquarelles de Fabien Verschaere *Small world, Two heroes...* Observer les similitudes et spécificités du texte et de l'image.

— dessin ou écriture. Quelle est la frontière entre écriture et dessin? Le dessin est-il un langage à l'image de l'écriture ? La ligne, récurrente dans le travail de Fabien Verschaere peut-elle être considérée comme une écriture ? (évoquer la calligraphie)

pratiques artistiques et expériences pluridisciplinaires

— situations prétextes (français/arts plastiques)

écriture automatique initier des situations d'écriture et de dessin



« La danse des ombres », images extraites du film *Rumba* de Dominique Abel, Fiona Gordon et Bruno Romy, 2008.



Vera Molnár (née en 1924 à Budapest)
Quatre éléments distribués au hasard
bandes de film adhésif collées sur carton 75 x 75 cm, 1959.

pistes pédagogiques

déroutantes afin de se détacher de ses repères (par exemple après avoir couru, en fermant les yeux, à l'écoute d'une cacophonie...) écriture combinatoire et/ou écriture en continu à partir de mots ou de formes, concevoir un outil ou un système déclencheur. Expérimenter les combinaisons possibles et comparer les productions avec les quatre toiles de Fabien Verschaere dans l'exposition *Kinshasa, Histoire de l'arbre, Robot d'amour, Dragon* (peintures acrylique sur toile, 2019)

consulter le livre *Cent mille milliards de poèmes* de Raymond Queneau éd. nrf Gallimard 1961 et les comptines du type « 3 p'tits chats/ chapeau de paille/ paillason / somnambule...»

— autoportrait. Concevoir une créature hybride qui vous représente, à partir de la diversité de vos traits de caractère.

— (*) **journal intime**. Se mettre dans la peau d'une créature imaginaire et rédiger son journal intime.

— (*) **des images et des mots**. À partir des dessins obtenus avec l'activité « **expérimentations au fil de l'eau** » (p.18), décrire en un mot (un élément descriptif, une sensation, une émotion...) la créature présentée. À partir des mots collectés, élaborer de courts textes poétiques qui accompagnent la mise en scène de l'ensemble des créatures réunies sur un support collectif.

— (*) **d'une créature à un univers**. Dessiner les traits d'une créature au marqueur noir sur un format A4. Former 5 groupes. Réunir l'ensemble des figures et les reproduire autant de fois qu'il y'a de groupes. Par groupe, organiser l'ensemble et travailler la mise en couleur. Comparer les différentes compositions et les effets obtenus (organisation, mise en couleur, variation autour de mêmes éléments).

— **abécédaire**. À l'instar de l'alphabet qui permet de combiner les lettres pour former un texte, créer un répertoire de formes et tester le maximum de compositions possibles.

(*) pistes pédagogiques adaptées aux élèves de cycles 1, 2 et 3



Raymond Queneau,
Cent mille milliards de poèmes, éd. nrf Gallimard, 1961.



André Masson (1896 - 1987),
Dessin automatique, 1924, encre sur papier 23,5 x 20,6 cm,
Coll MoMA New York.

exposition comme lieu de création

éphémère / pérenne / multiplicité de supports
/ objets du quotidien / matérialité / médiums
/ techniques graphiques et picturales
/ acte de peindre / dispositifs de présentation
/ mise en espace des productions / les effets
du geste et de l'instrument

à la rencontre de l'œuvre

Fabien Verschaere crée dans l'instant présent et toujours en fonction d'un contexte précis. Au CCC OD Tours, l'artiste présente de nouvelles créations réalisées pendant la préparation de l'exposition.

— supports et médiums. Repérer dans l'exposition les différents types d'œuvres (sculpture, peinture, installation ...) en observant la multiplicité des supports (toile, papiers, bois, objets quotidiens...) et les différents médiums (peinture acrylique, aquarelle...). Relever des similitudes et des différences dans le traitement qu'en fait Fabien Verschaere.

— une œuvre pour toujours ? Sachant que la galerie noire est dédiée à des expositions temporaires, distinguer les œuvres pérennes et les œuvres qui sont vouées à être éphémères. En créant des œuvres sur site, quel indice nous donne Fabien Verschaere sur sa conception d'une exposition ?

— lumière et atmosphère. Observer le choix de l'éclairage de l'exposition. Quelle atmosphère se dégage ? La pénombre renforce-t-elle certains aspects du travail de Fabien Verschaere ? Lesquels ?



Fabien Verschaere, « La géographie du totem »
vue d'exposition au CCC OD, Tours, France, décembre 2019
Photo: F. FERNANDEZ - CCC OD, Tours



Keith Haring (1958 - 1990), *Tokyo Pop Shop*, 1988,
technique mixte sur bois et containers d'acier, 1 200 x 500 x 220 cm.
Boutique créée et peinte par l'artiste afin de vendre ses créations à Tokyo.

pistes pédagogiques

Imaginez-vous commissaire d'exposition : quelles œuvres de Fabien Verschaere exposer en priorité en galerie blanche, comment les disposer ? La luminosité renforce-t-elle d'autres aspects du travail, lesquels ?

— déambuler autour de la galerie transparente en observant attentivement l'œuvre *Le théâtre et son double*. Comment Fabien Verschaere s'est-il emparé du contexte ? Décrivez les effets produits lorsque l'on regarde l'œuvre, immobile puis en marchant.

pratiques artistiques et expériences pluridisciplinaires

— (*) **au fil de l'eau**. Expérimenter la technique de l'aquarelle, sans dessin préalable. Jouer avec les couleurs qui fusent, apprécier les effets inattendus et laisser la matière vous guider.

— **une ligne en un temps**. Pour prendre conscience de l'aspect performatif et de l'engagement du corps dans l'œuvre de Fabien Verschaere en déterminant des temps de réalisation limités pour occuper, formats et supports variés, par un dessin en ligne continue. Renouveler l'opération dans cette dynamique jusqu'à obtenir un automatisme et une liberté du geste. Concevoir un accrochage de l'ensemble qui renforce l'idée de continuité et de profusion.

— (*) **équilibre**. Sur une feuille de couleur, au marqueur, tracer une ligne continue, en veillant à ce que l'occupation de l'espace soit toujours équilibrée. Poursuivre sur le même principe avec des rehauts de blancs.

— **multiplication**. Commencer par réaliser un dessin ou un motif sur une feuille, puis le répéter en débordant du support de façon à envahir progressivement l'espace.

— (*) **un espace à envahir**. Dessiner avec du scotch (noir et /ou coloré) pour créer une composition envahissante. Commencer en scotchant sur sa table puis prolonger au sol, sur le mur, et enfin rejoindre la composition de son voisin... Photographier.

(*) pistes pédagogiques adaptées aux élèves de cycles 1, 2 et 3



Abdelkader Benchamma (né en 1975 à Mazamet France),
vue de l'exposition *Engramme* à la galerie Templon, 2019
Photo Diane Arques / ADGP 2019 courtesy Templon Paris et Bruxelles.



Yayo Kusama (née en 1929 au Japon),
Dots Obsession (Infinity Mirrored Room), 1998.
Collection les Abattoirs-Frac Midi-Pyrénées © Yayoi Kusama.
Photo. Grand Rond Production.

pistes bibliographiques

sélection monographies

Fabien Verschaere

La géographie du totem, cat. exposition CCC OD Tours, co-édition Galerie Brugier-Rigail Paris et CCC OD Tours, mars 2020

Listen to my eyes Fabien Verschaere, cat. exposition musée d'Art contemporain de Lyon, éd. galerie Brugier-Rigail, 2018

L'abécédaire de Fabien Verschaere, édité par Robert Fleck pour l'édition Gli Ori, 2015

The Small Theater of MUXULAND Fabien Verschaere, cat. exposition Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole, 2014

Fabien Verschaere, cat. exposition musée d'Art contemporain de Lyon, co-édition Panama Paris et CCC Tours, 2007

Fabien Verschaere, *La sirène du Mississippi*, éd. CCC de Tours à 250 exemplaires dont les 50 premiers numérotés et signés par l'artiste, 2006

à propos des contes contemporains et autres personnages légendaires

Hans Christian ANDERSEN (1805 – 1875, auteur, dramaturge et poète danois) : *La Princesse au petit pois*, 1835 / *La Petite Sirène*, 1835 / *Le Vilain Petit Canard*, 1842 / *La Reine des neiges*, 1844 / *La Petite Fille aux allumettes*, 1845

Lewis CARROLL (1832 – 1898, auteur anglais), *Alice's Adventures in Wonderland* (Les Aventures d'Alice au Pays des Merveilles), 1865.

Carlo LORENZINI dit Carlo COLLODI (1826 – 1890, journaliste et écrivain italien), *Le avventure di Pinocchio. Storia di un burattino* (Les Aventures de Pinocchio,

Histoire d'un pantin), 1881

« Il était une fois... — Un Roi ! s'écrieront aussitôt mes petits lecteurs. Non, les enfants, vous vous trompez. Il était une fois un morceau de bois... ainsi commence l'histoire. »

Pierre DUBOIS, *La Grande Encyclopédie des fées*, éd. Paris : Hoëbeke, 2008 (réédition de 1996), p.10

Jean-Louis LE RUN, « Pinocchio chez le psy » in *ERES, Enfances & Psy*, 2006, n°3, p.161-167

à propos des références philosophiques, sociologiques...

Bruno BETTELHEIM, *Psychanalyse des contes de fées*, 1976, réédition Pocket 1999.

Félix MICHAUX, « De l'intérêt du discours éthique G. Deleuze – Spinoza, philosophie pratique », revue en ligne *Philosophique*, n°19, 2016
<http://journals.openedition.org/philosophique/938>

Anne SAUVAGNARGUES, *Deleuze et l'art*, éd. Presses Universitaires de France, 2006

ressources en ligne

site Internet de l'artiste
www.verschaerefabien.com

site du CCC OD
<https://www.cccod.fr/artiste/fabien-verschaere/>

Stéphane Mallarmé, *Un coup de dés jamais n'abolira le hasard*, base de données Gallica de la BnF Paris :
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k71351c/f1.image.texteImage>

Dossier enseignants de l'exposition « L'art au pays des merveilles », 2012, service éducatif les Abattoirs FRAC Midi-Pyrénées
<https://www.lesabattoirs.org/enseignants/dossiers/2012/>